

Économie Bernard Streit, président de Delfingen, a rendu hommage à OSEO qui présentait son bilan 2010

« Ces garçons sont formidables ! »

Anteuil. Jean-Marc Ducimetière évoque avec fierté le « bilan historique ». Les chiffres semblent le confirmer. En 2009, la crise, qui avait conduit OSEO à multiplier les interventions d'urgence dans le cadre du plan de relance au profit des entreprises victimes de « trous d'air », avait propulsé vers le haut les volumes de garanties et de soutiens de trésorerie accordés par la banque publique. Ces aides étant logiquement en recul depuis l'an passé, c'est la participation d'OSEO au programme d'investissements d'avenir pour assurer la compétitivité qui a pris le relais et boosté l'activité de l'établissement.

« En plein tsunami »

C'est à Anteuil (Doubs), dans les locaux de Delfingen Industry, que Jean-Marc Ducimetière, son directeur régional, a choisi de présenter les résultats de l'antenne OSEO en Franche-Comté. Le président de Delfingen, groupe industriel fort de 1 200 collaborateurs implantés dans 15 pays, qui a assuré l'essentiel de son essor dans la sous-traitance automobile et dont le chiffre d'affaires annuel arrêté fin 2010 va dépasser les 100 M€, sait ce qu'il lui doit. « Ces

garçons ont été formidables ! », s'enthousiasme-t-il en se remémorant ce tragique automne 2008 où son CA, en bonne santé jusqu'alors, s'est mis brutalement à chuter de 35 % en octobre, puis de 55 % en novembre et de 66 % en décembre.

« La situation était catastrophique, nous étions de grands accidentés mais pas des grands malades », insiste Bernard Streit qui ne tarit pas d'éloges sur la « réactivité » de ses interlocuteurs chez OSEO « en plein tsunami ». Les aides reçues à cette occasion, « que nous avons payées », tient à rappeler le président de Delfingen Industry « parce qu'il faut que les gens sachent bien que nous ne demandions pas de cadeaux », ont permis au groupe de passer ce mauvais moment puis de repartir de l'avant.

Le cap franchi, Delfingen et OSEO ont d'autres projets en commun, notamment « dans la diversification des services à la personne », précise Christophe Clerc, directeur général adjoint de Delfingen. Car les missions d'OSEO (aide des PME à l'innovation, garantie des concours bancaires et des investisseurs en fonds pro-



■ Jean-Marc Ducimetière (à gauche) avec Bernard Streit et Christophe Clerc de Delfingen Industry.

Photo ER

L'innovation, d'abord, avec une double priorité « sur les entreprises de plus de 50 salariés et sur les projets collaboratifs technologiques » et un soutien aux projets structurants de Pôles de compétitivité. Les investissements, ensuite, avec le renforcement du haut de bilan dans le cadre de contrats de développement participatifs, les investissements « verts » et l'aide au secteur de l'hôtellerie et restauration. L'international, enfin, pour garantir des implantations de filiales de PME à l'étranger.

Pôles de compétitivité

« Le plan de relance nous a amenés à accompagner 755 entreprises en Franche-Comté pour un montant global de 148 M€ », note Jean-Marc Ducimetière. En 2011, l'action d'OSEO s'articulera autour de trois axes « porteurs » au plan régional pour l'économie et l'emploi.

OSEO en chiffres

- ▶ En 2010, OSEO Franche-Comté a soutenu près de 1 700 entreprises. Elles ont obtenu 460 M€ de financements publics et privés, soit + 22 % par rapport à 2009. Détail :
 - ▶ 41 M€ sont allés au financement de projets innovants.
 - ▶ 169 M€ étaient des prêts garantis en faveur de l'investissement (+ 12 % par rapport à 2009) et 54 M€ des prêts de trésorerie garantis dans le cadre du plan de relance (en baisse de 38 % pour cause d'arrêt progressif).
 - ▶ 157 M€ concernaient des financements mis en place en partenariat avec les banques et les organismes de fonds propres, notamment pour les contrats de développement participatifs.
 - ▶ 40 M€ ont été consacrés aux avances de trésorerie à court terme.

et des cautions nécessaires aux marchés d'exportation. L'autre objectif retenu à ce sujet, en partenariat avec UBIFRANCE (l'agence pour le développement à l'international des entreprises), c'est « l'accélération du prêt pour l'export », conclut Jean-Marc Ducimetière.

Jean-Pierre TENOUX